Information

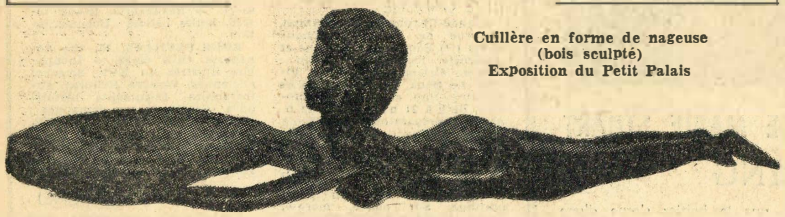
ARTS décembre 59

Les expositions-vedettes de la saison

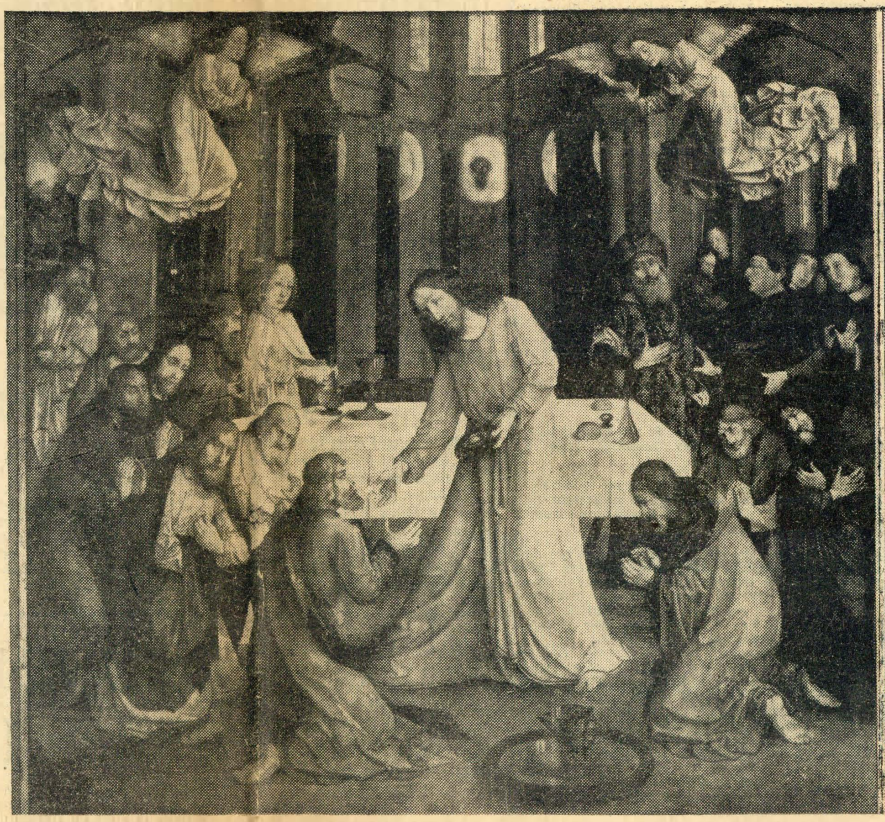
BEAUX-ARTS

- LA SCULPTURE ROMANE *(Musée du Louvre)*
- LES FRESQUES DU HOGGAR *(Arts Décoratifs)*
- LES GRANDS DONATEURS *(Petit Palais)*
- DESSINS FRANÇAIS des collections U.S. *(Orangerie)*
- BAUDELAIRE *à la Nationale*

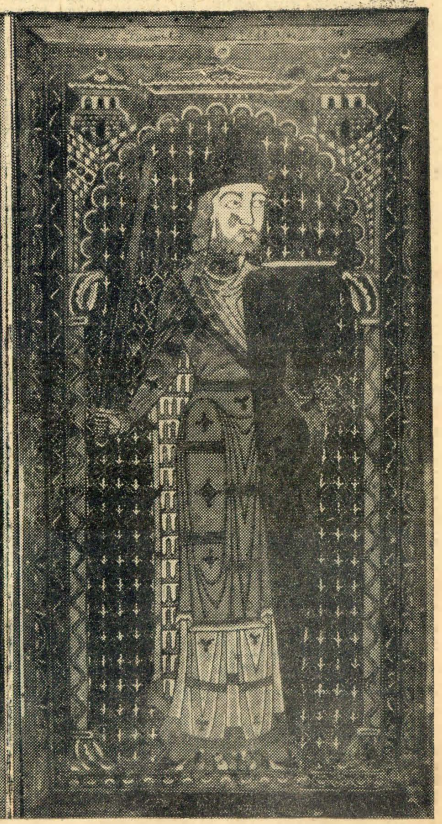
Clou probable :
MANUSCRITS BYZANTINS



Cuillère en forme de nageuse (bois sculpté) Exposition du Petit Palais



Cette « Cène » de Juste de Gand figurera à l'importante exposition qui doit se tenir à partir du mois d'octobre au musée des Beaux-Arts



L'« Email Plantagenet » du musée du Mans (XIIe siècle) qui sera le clou de l'exposition des chefs-d'œuvre romans des musées de province.

UN GRAND AMATEUR D'ART DISPARAIT : MAURICE DE ROTHSCHILD

Le baron Maurice de Rothschild vient de mourir dans son château de Prégny, près de Genève. Avec lui, disparaît l'un des plus prestigieux représentants d'une grande lignée d'amateurs d'art. Son père, le baron Edmond de Rothschild a légué, au Louvre, de très importantes collections ; son oncle, le baron Adolphe de Rothschild avait réuni l'un des plus importants ensembles d'œuvres de haute époque.

Pour le baron Maurice,

DIX musées, cent galeries préparent activement les manifestations artistiques de la saison d'hiver, tandis que se prolongent à Paris pour quelques jours ou quelques semaines les grandes expositions de l'été : la collection Lehman — Delaunay — Rodin ses collaborateurs, ses amis — l'Art ancien en Tchécoslovaquie, l'Art du Second Empire, Jeux de force et d'adresse dans les pays de France...

Dès le 4 octobre, le Musée d'Art moderne inaugurera le cycle 1957-1958 avec une grande rétrospective de l'œuvre de l'expressionniste belge **RICK WOUTERS** (1882-1916). On y verra, parmi une vingtaine de sculptures **LE BUSTE DE JAMES ENSOR** et **LA FOLLE DANSEUSE**, parmi cinquante peintures **LES FLEURS D'ANNIVERSAIRE**, provenant d'une collection privée d'Anvers, et **L'AIGLEFIN**, la dernière œuvre exécutée par le peintre, malade, pendant sa captivité en Hollande en 1916 ; enfin, environ soixante-quinze aquarelles, gouaches et dessins qui forment une partie très importante de son œuvre.

Puis nous sera présentée la très importante exposition consacrée à **BAUDELAIRE**, qui s'ouvrira vers le 15 décembre. Importante section de céramique.

« L'EXPOSITION DES GRANDS DONATEURS » : tel sera probablement le titre de l'exposition du Petit Palais, inaugurée vers la fin d'octobre. Il s'agit d'une présentation, organisée avec un grand effort de renouvellement et de mise en scène, des collections du Petit Palais. En particulier les collections Dutuit et Todt : Antiques de la collection Dutuit, gravures de Dürer et de Rembrandt, objets de la Renaissance à nos jours, dont un grand nombre n'ont pas été exposés depuis vingt ou vingt-cinq ans.

LE XIIe SALON NATIONAL DE LA PHOTOGRAPHIE sera comme l'année dernière la première des expositions de la Bibliothèque Nationale. Il y aura ensuite en novembre à la fois l'exposition de l'**ASSOCIATION NATIONALE DES PEINTRES GRAVEURS**, et l'exposition **FONTENELLE**.

ratifs d'une telle manifestation ne permettent pas encore d'en fixer la date.

maire (jusqu'au 14 octobre) exposera les œuvres des lauréats du Prix Fénéon, à partir 8 octobre, à l'occasion du

vures de **SOULAGES**, puis les gouaches de **POLIAKOFF**, chez Berggruen ; **PEVERELLI** à la Galerie du Dragon, le pein-

l'art ancien fut un intérêt, une passion constante. Des son enfance il avait vécu parmi les chefs-d'œuvre de la peinture du XVIIIe siècle, et découvrir de nouveaux tableaux, choisir un mobilier, arranger une somptueuse demeure Louis XV occupa toujours une part importante de son temps. Si la dernière guerre n'était pas venue interrompre cette œuvre, il aurait fait de l'Hôtel Rothschild du faubourg Saint-Honoré, un des plus extraordinaires palais de Paris.

Les goûts du baron Maurice de Rothschild le portaient vers l'art français classique ; il avait su réunir avec science et avec goût les chefs-d'œuvre de Boucher, Watteau et Fragonard. Il n'avait certes jamais été sensible aux modes nouvelles en peinture, mais n'avait négligé aucune époque ancienne : les primitifs, l'école hollandaise entre autres, était magistralement représentés dans ses collections.

Amateur, connaisseur, le baron Maurice fut aussi un mécène. Le manuscrit célèbre des Heures de Turin entré l'hiver dernier à la Bibliothèque nationale aura été son dernier don aux collections publiques de son pays, mais non le moindre. Membre de l'Académie des Beaux-Arts, et du Conseil des Musées, sénateur, il a joui longtemps d'une grande influence.

Comme les Lacaze, les Moreau-Nelaton, les Camondo, les David-Weil, ce grand financier a toujours vécu dans l'art et pour l'art, que son immense fortune lui permettait de servir utilement.

LA JOCONDE AUX ENCHERES ?

VOICI l'excellente méthode que vient de mettre ou point le peintre Jouffroy pour remettre en état les ruines féodales du château franc-comtois de Bellevoir, près de Sançay, dans le Doubs, château où il o élu domicile et où il a établi son atelier.

Aux visiteurs éventuels est délivré un billet d'entrée, qui est à la fois un billet de loterie. Les fonds recueillis servent à la réparation du château. Quant au gagnant de la loterie, il a droit à une toile du nouveau châtelain de Bellevoir.

Devant la réduction des crédits qui menace d'affecter gravement la situation matérielle des musées de France, nos conservateurs, désemparés, en seront-ils réduits à s'inspirer de ce Comtois réaliste ?

tante de son œuvre.

Peut-être le même musée exposera-t-il ensuite les vitraux exécutés par Jacques Villon pour la cathédrale de Metz. Des questions d'ordre technique encore en suspens ne permettent pas encore d'annoncer la nouvelle avec certitude, mais vers la fin de l'année s'ouvrira une grande exposition **KANDINSKY** puis en 1958 une exposition **D'ART FOLKLORIQUE POLONAIS.**

Cependant, l'une des vedettes de l'hiver sera sans conteste l'exposition des **CHEFS-D'ŒUVRE ROMANS DES MUSEES DE PROVINCE** qui, du 20 novembre à peu près jusqu'à Pâques, occupera les salles basses du département des sculptures au Musée du Louvre, avec une entrée spéciale pour le public sur les jardins du Carrousel. On s'efforcera d'y évoquer le cadre d'une église romane pour la présentation de soixante-quinze sculptures, parmi lesquelles **L'EVE D'AUTUN,** fragment de l'ancien linteau de la cathédrale d'Autun, dû à Gislebert (actuellement au Musée Rodin) des chapiteaux de l'ancienne église abbatiale de Cluny, des églises de Toulouse, Arles, Aix, Avignon, etc... et de vingt-cinq objets d'art, bronze, ivoires, émaux, reliquaires, vitraux, reliures. **L'EMAIL PLANTAGENET,** du Musée du Mans, unique exemple conservé jusqu'à nos jours d'une pierre tombale émaillée en sera la pièce la plus rare.

A peu près au même moment, le Musée des Arts décoratifs, à la suite du Musée de l'Homme, exposera pour trois mois **LES RELEVES DE FRESQUES DE TASSILI-EL-AGGER** (dont « **ARTS** » a parlé en juillet dernier) exécutés par le jeune ethnologue saharien Henri Lhote.

On prévoit aussi pour le printemps une grande exposition **D'ART DECORATIF SCANDINAVE MODERNE,** avec une

pour une durée encore indéterminée. On y verra des manuscrits, des peintures de Manet, de Delacroix, des dessins inédits de Constantin Guys, dont beaucoup viennent de l'étranger et de collections particulières qui rappelleront le poète et l'amateur d'art dont le Musée imaginaire sera réuni pour la première fois.

D'un intérêt souvent plus pédagogique ou documentaire qu'artistique, les expositions du Musée pédagogique se suivront à leur rythme habituel. Elles seront successivement consacrées aux **ARTISTES ET ARTISANS AFRICAINS** (exclusivement ceux de l'Afrique équatoriale d'aujourd'hui : objets, poteries, tapis, sculptures, qui ont déjà été exposés à Brazzaville) ; puis à la géophysique, aux Constructions scolaires et vers le mois de mai aux dessins d'enfant (particulièrement d'enfants de Munich).

Beaucoup plus tard, puisque ce sera au commencement de l'été prochain, le Musée Rodin aura, après l'habituel **SALON DE LA JEUNE SCULPTURE,** une grande exposition de sculpture contemporaine : **LA SCULPTURE FRANÇAISE ET L'ECOLE DE PARIS.**

Il accueillera en outre tous les trois ans désormais une grande exposition internationale de sculpture, dont la première manifestation a eu lieu, on s'en souvient, en 1956.

D'autre part, nous verrons peut-être à l'Orangerie les **DESSINS FRANÇAIS DES COLLECTIONS AMERICAINES.** Mais cette exposition, prévue d'abord pour le mois de février, a vu sa date reculer vers la fin de 1958.

La Bibliothèque Nationale de son côté prépare discrètement une exposition de **MANUSCRITS BYZANTINS,** dont l'importance égalera probablement celle des précédentes expositions de manuscrits à peintures des années 54, 55 et 56. L'ampleur et la minutie des prépa-

Quant à la fameuse **EXPOSITION D'ART JAPONAIS,** tant attendue, nous la verrons certainement, mais qui sait quand ? Elle pose de difficiles problèmes de locaux. Les salles de l'Orangerie sont trop petites pour abriter tous les objets choisis. Les héritiers de Claude Monet se sont opposés à l'annexion provisoire des salles des Nymphéas. Ira-t-elle au Petit Palais ? au Musée des Arts décoratifs ? La plus grande incertitude enveloppe encore la question.

DANS LES GALERIES

JUAN GRIS ET LEGER

Dès la fin d'octobre, la Galerie Louise Leiris présente **L'ATELIER DE JUAN GRIS.** Il s'agit de vingt-deux des toiles qui se trouvaient dans l'atelier de Juan Gris au moment de sa mort. Deux ou trois d'entre elles ont été exposées à Venise à la dernière Biennale, mais la plupart (dix - huit exactement) sont inconnues du public et sont exposées pour la première fois. Ensuite viendra vers le début de l'année prochaine, une exposition **FERNAND LEGER.**

L'ECOLE DE PARIS 1957

A la Galerie Charpentier, selon un rite désormais traditionnel, **L'ECOLE DE PARIS 1957,** composée de toiles exécutées dans l'année par les peintres de l'Ecole de Paris remplacera sur les cimaises les « Cent chefs-d'œuvre de l'Art français » que l'on y peut voir jusqu'à la fin de septembre. Un grand nombre des participants de l'année dernière se retrouveront à cette exposition d'automne, avec de nouveaux arrivants.

PRIX FENEON ET VOLTI

Tandis que la Maison de la Pensée française, après Gro-

VICTOR BRAUNER, TAMAYO CARZOU

La Galerie Rive Droite annonce pour le 15 octobre une grande exposition **VICTOR BRAUNER :** huiles et cires représentatives des diverses périodes de cette œuvre. Elle sera suivie par une exposition **FAUTRIER.**

La Galerie de France présentera successivement **LABISSE, MAGNELLI,** le peintre mexicain **TAMAYO,** des gouaches de **MANESSIER,** puis **PIGNON.**

La galerie David et Garnier présentera en novembre une exposition **CARZOU,** sur le thème de l'**APOCALYPSE,** et beaucoup plus tard, en février, les œuvres récentes de **BERNARD BUFFET.**

Drouant-David présente successivement entre le 15 octobre et Noël les peintres Pollet, Triking et Ganne.

La Galerie Maeght garde encore son programme très secret, mais prévoit probablement **PALAZUELO.** Après un accrochage de ses peintres.

LES ABSTRAITS

Fidèle rigoureusement à l'abstraction pure, Denise René commencera l'hiver avec **JOSEF ALBERS** (15 octobre), puis montrera en novembre et décembre les **PRECURSEURS DE L'ART ABSTRAIT EN POLOGNE :** les peintres Malevitch, Stanwinski et Streminski, les sculpteurs Kobro et Berlewi ; en janvier une rétrospective du peintre italien **PRAMPOLINI** récemment disparu, enfin en février **BAERTLING.**

Sur la Rive gauche se manifeste le même éclectisme, les mêmes oscillations vers les tendances les plus diverses.

Dès la rentrée, nous pourrons voir les gouaches et gra-

à la Galerie du Dragon, le peintre **RUTH FRANCKEN** et le sculpteur **JAMES BROWN** chez Stadler, **GIANI DOVA** chez Lucien Durand, **POUJET** à la Galerie Claude Bernard.

Les mêmes Galeries annoncent pour la suite **CLAIRE FALKENSTEIN,** puis le peintre **SALLES** et le sculpteur **DELAHAYE** (Galerie Stadler), le peintre chilien **ZANARTU** (Galerie du Dragon).

La Galerie Breteau prévoit l'exposition d'un groupe de sculpteurs parmi lesquels **ETIENNE MARTIN, STAHLY, ZWOBADA, SZABO,** etc...

On prévoit à la galerie Simone Heller pour le mois de décembre l'exposition **DEUX DESSINS, UNE GOUACHE,** qui groupera en effet deux dessins et une gouache d'un grand nombre de peintres connus, divers ou même opposés comme Villon, Klee, Herbin, Gleizes, Matisse... Plus tard, une exposition **ALBERT GLEIZES** coïncidera avec la sortie, de date encore incertaine, d'un film et d'un livre consacré à ce peintre.

La rue des Beaux-Arts où les galeries sont maintenant si nombreuses qu'elles se touchent, verra peut-être à la rentrée une curieuse tentative de « vernissages simultanés » : Pierre Craven, Iris Clert, Michel Warren, Claude Bernard, etc... inaugureront-ils leur cycle d'hiver le même jour du début de novembre ?

NATURES MORTES JAPONAISES

Un peu à l'écart, cachée sous les arcades de la place des Vosges, la petite Galerie Jeannette Ostier, vouée à l'art japonais expose du 23 octobre au 7 décembre **LA NATURE MORTE AU JAPON** (XVIIe, XVIIIe et XIXe siècles) : lavis et « surimonos » (estampes à tirage très limité) — et en plein hiver **TIGRES ET CHATS DANS LA PEINTURE JAPONAISE,** qui sera une manifestation plus importante.

Entre les deux, des cartes de vœux japonaises, de petits objets d'art moderne japonais : laques, céramiques, estampes, dessins seront exposés à la Galerie au moment de Noël.

JUSTE DE GAND

Tandis que se précise ainsi peu à peu la physionomie artistique de Paris, d'importantes expositions se préparent aussi à l'étranger. Nous en parlerons à leur date. Signalons pourtant dès aujourd'hui l'exposition **JUSTE DE GAND** qui réunira pour la première fois des œuvres admirables, depuis longtemps dispersées, du grand peintre flamand.

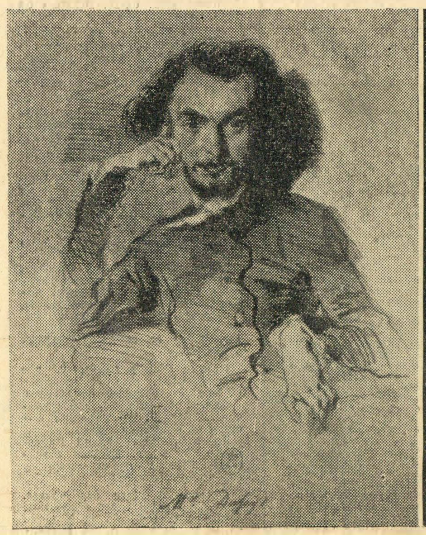
L. H

La livraison de septembre de la GAZETTE DES BEAUX-ARTS vient de paraître.

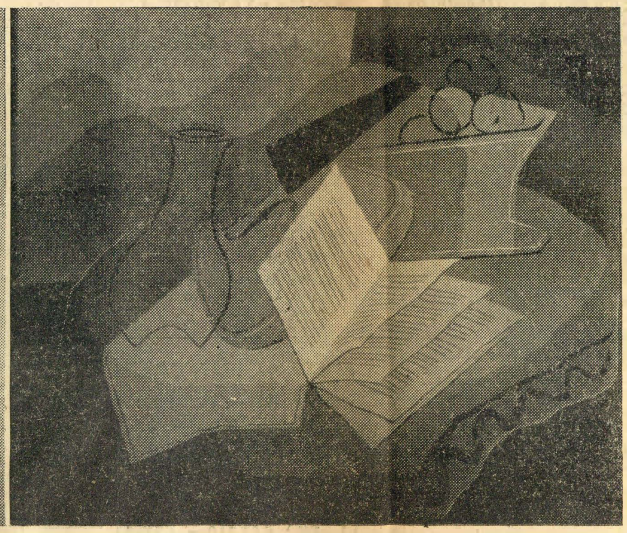
Jean Adhémar y commente des documents importants sur l'Ecole de Fontainebleau.

José Gudiol analyse l'Art de Valdes Leal.

M. Georges Wildenstein publie l'important inventaire après décès d'un peintre peu connu du XVIIe siècle, Roch Voisin.



Une très importante exposition Baudelaire aura lieu à la Nationale. Ci-dessus un portrait du poète par E. Deroy.



Ce « Violon devant la fenêtre » de Juan Gris fait partie de l'atelier de ce peintre qui sera exposé à la Galerie Leiris.

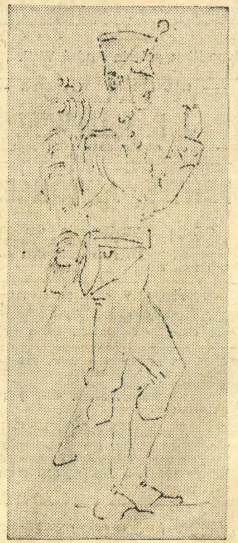
Louis, prince impérial fut un remarquable *dessinateur*

L'UNE des plus attachantes figures de l'exposition Le Second Empire, *au Musée Jacquemart-André, est le jeune prince impérial, Louis, dont la figure a été éternisée par le génie de Carpeaux. Sa récente biographie par S. Desternes et H. Chandet (éditions Hachette) jette sur lui des lumières inattendues. Elle nous révèle notamment que cet être nerveux et ardent possédait des dons artistiques de premier plan. Doué d'une facilité extraordinaire pour le dessin, sans avoir presque reçu de leçons, il crayonnait constamment des silhouettes, des caricatures, d'une finesse et d'un esprit surprenants. Dans ces croquis, restés à peu près inconnus, on remarque une décision, une simplification du trait qui font parfois penser à un Constantin Guys.*

Le prince avait du reste pleinement conscience de son talent et un jour il émit cette déclaration des plus curieuses : « J'ai trop de penchant pour l'art. Si je m'abandonnais à ce penchant, je serais entraîné plus loin que je ne voudrais et je négligerais mon métier. »

Ce métier, celui des armes, auquel le vouait sa trop glorieuse ascendance, nous a peut-être privés d'un grand artiste.

Chef arabe



Voltigeur

Cantinière